



Conférence de presse du 13 janvier 2012

Début de la campagne nationale

Six semaines pour tous – parce que nous le méritons depuis longtemps

Syna, le deuxième plus grand syndicat interprofessionnel de Suisse commence aujourd'hui, avec son organisation faîtière Travail.Suisse, la campagne nationale en faveur de l'initiative «6 semaines de vacances pour tous». Kurt Regotz, président de Syna démontre sur la base d'exemples concrets du quotidien pourquoi 6 semaines de vacances sont importantes et urgentes pour tous.

Kurt Regotz, président de Syna

Avec «six semaines de vacances pour tous» nous ne pensons pas aux manager qui gagnent des salaires exorbitants, aux arnaqueurs, aux bénéficiaires de bonus, aux contribuables à forfait, aux riches héritiers, ou à ce qui gagnent énormément mais qui n'en ont jamais assez et qui par l'intermédiaire du capitalisme-casino en reçoivent encore plus. Non, nous pensons à celles et ceux qui par leur honnête travail quotidien contribuent au bien-être de la Suisse.

Il est incontestable que les travailleuses et travailleurs sont en Suisse l'atout de l'économie. Ils sont fiables, fournissent des prestations au-dessus de la moyenne et se distinguent par une grande flexibilité et un engagement sans faille.

Les meilleures prestations chaque jour

Grâce à ces travailleuses et travailleurs, la productivité s'est accrue constamment au cours des dernières années et la capacité concurrentielle de la Suisse se maintient sans coup férir. Cette plus-value n'a pas suffisamment profité aux travailleuses et travailleurs. Les salaires réels n'ont que peu augmentés durant cette période. Par contre, la pression à la place de travail n'a cessé d'empirer.

Dans la construction, la moitié des travailleurs réalisent aujourd'hui plus que le double du volume de travail comme avant le changement de siècle. Cette croissance s'explique avant tout par les excellentes prestations des travailleurs. Chaque jour, quelque soient les conditions atmosphériques, ils doivent fournir les meilleures prestations. Cette pression empêche beaucoup d'atteindre la retraite anticipée à 60 ans et les plonge dans une invalidité totale avant cette date. Une augmentation des vacances, des jours libres, sont urgemment nécessaires pour obtenir une récupération continue.

Flexibilité horaire 24 heures sur 24 heures

Pour maintenir notre capacité concurrentielle, notre industrie procède à des adaptations continues. Cela exige dans le même temps que les ouvriers et ouvrières d'usine doivent produire toujours plus. Les heures supplémentaires sont demandées en nombre. Les exigences qualité deviennent également plus sévères. En plus, les incertitudes futures pèsent sur le moral et engendrent des poussées de stress.

L'hôtellerie, un pilier important de notre économie exige de plus en plus de ces collaboratrices et collaborateurs. Du matin au soir sur les jambes, au service d'une clientèle peu reconnaissante qui traite le personnel hôtelier comme des manœuvres ; cela pompe trop d'énergies. Les horaires irréguliers, interrompus par une heure de chambre insuffisante, agissent négativement sur la santé.

Plus de 80% des coûts de la santé sont des coûts du personnel. Toutes les économies budgétaires ont des conséquences sur les conditions de travail des employées et employés d'hôpitaux et des homes pour personnes âgées. De longs horaires par équipe, respectivement d'énormes temps d'engagement, des temps de récupération trop courts, pénalisent physiquement et psychiquement le personnel de la santé. Une augmentation des vacances serait une contribution importante à l'atténuation de cette pression professionnelle.

La forte tension professionnelle se répercute sur la vie de famille. De nos jours, les deux parents sont souvent actifs professionnellement parce qu'un salaire est absolument insuffisant pour nourrir une famille. Une augmentation des vacances offrirait plus de temps pour les partenaires et leur famille.

Résumé

La charge professionnelle s'accroît fortement pour l'ensemble des travailleuses et travailleurs. 80 % des actifs se plaignent de la pression des délais et du stress. Un tiers est constamment stressé et un quart menacé par le burnout. Nous devons prendre ces phénomènes au sérieux. L'augmentation des vacances est la voie à suivre car elle permettrait une régénération régulière et préventive.

Autres renseignements:

Kurt Regotz, président de Syna, 079 617 62 94, kurt.regotz@syna.ch